

d'un escalier intérieur qui aurait conduit à la tête de la statue. Hâtons-nous d'ajouter que, pas plus que Moorcroft, Masson n'y avait accédé. « Si un tel escalier a jamais été amorcé, ce qui est vraisemblable », écrivions-nous en 1928, « il n'a jamais desservi que les grottes voisines de la niche, mais n'a certainement pas atteint la galerie déambulatoire dont la baie centrale permet d'accéder à la protubérance cranienne (*uṣṇīṣa*) du Buddha de 53 mètres (1). »

M. Carl a pu régler définitivement cette question de l'escalier intérieur en explorant, d'une part, l'escalier qui vient s'amorcer dans la grotte VIII et en complétant, d'autre part, ses recherches par une descente assez périlleuse sur les épaules et l'amorce de l'avant-bras droit du Buddha de 53 mètres, sensiblement à hauteur d'une galerie creusée dans la paroi latérale droite de la niche abritant ce Buddha (fig. 20). L'amorce de l'escalier intérieur se trouve, nous l'avons vu, dans la grotte VIII (fig. III), à 3 m. 30 au-dessus du sol de la grotte, et cet escalier aboutit actuellement à une ouverture prenant jour en + (voir fig. 21 +); mais il est manifeste qu'un éboulement de la falaise a détruit une partie de cet escalier depuis l'ouverture terminale actuelle jusqu'à une autre ouverture, visible légèrement au-dessus de l'origine actuelle de la solution de continuité (fig. 21 0); l'escalier interrompu reprend donc pour aboutir à cette galerie latérale déjà mentionnée (fig. 21 0), située à hauteur de l'avant-bras droit du Buddha, et sensiblement symétrique, par rapport à l'image colossale, d'une autre galerie courant à hauteur de l'avant-bras gauche (fig. 21). Il n'y a pas trace d'escaliers intérieurs conduisant de ces galeries latérales aux épaules et à la tête du grand Buddha. M. Carl reprit ses investigations en partant de la galerie déambulatoire dont la baie centrale permet de passer de plain-pied sur le sommet de la tête du grand Buddha; le sentier aménagé en 1923 par M. Godard ayant été au préalable réparé. M. Carl atteignit tout d'abord l'épaule droite de la statue, où il découvrit de nombreux fragments de la chevelure ondulée. De l'épaule droite, il passa sur l'épaule gauche en empruntant un étroit passage construit en briques crues (visible sur la fig. 22), et venant aboutir à l'ouverture ménagée dans le petit mur ajouré construit sur l'épaule gauche. Revenu sur l'épaule droite, il descendit, en s'aidant d'une corde, le long d'un plan incliné ménagé entre la paroi de la niche et le bras du Buddha, et il parvint ainsi jusqu'à l'amorce du revêtement de briques recou-

(1) *Antiquités bouddhiques*, p. 15.